

BILDUNG

Einblicke in die Berufswelt

Während zwei Wochen nehmen rund 600 Schülerinnen und Schüler an der elften Bieler Berufswahlwoche teil. Dabei lernen sie über 40 Berufe kennen und können Kontakte knüpfen.

VON HANS-UELI AEBI

Fachkräftemangel, berufliche Zukunft: Diese Themen stehen weit oben auf dem Sorgenbarometer von Unternehmen einerseits und Jugendlichen andererseits. Die Linderung des Fachkräftemangels steht seit Jahren auf der Agenda der Wirtschaftskammer Biel-Seeland (WIBS). Die Volksschule hat ein Interesse daran, dass ihren Schützlingen der Einstieg in die Berufswelt gelingt. Die WIBS und das kantonale Berufsberatungs- und Informationszentrum (BIZ) Biel organisieren daher seit elf Jahren für Jugendliche der 8. und 9. Klassen die Berufswahlwoche (BWW). Das BIZ pflegt Kontakte zu Schulen, Lehrern und Schulleitungen. Die WIBS tut dasselbe mit Unternehmen sowie Berufsfachschulen und verwaltet die Anmeldungen.

Zwischenetappe. «Die BWW ermöglicht Einblicke in unterschiedliche Berufe», sagt Mattias Rubin vom BIZ und Organisator der BWW. Diese ist als Etappe zwischen der Berufsausbildungsmesse (BAM) in Bern und der eigentlichen Schnupperlehre angesiedelt. «In der Berufswahlvorbereitung sind Berufserkundungen und Begegnungen mit Berufsleuten wichtig. Vor allem Einblicke in die Praxis sind wertvoll», ergänzt Noah Caradonna, Projektleiter bei der WIBS und ebenfalls Organisator der BWW.

Die BWW erfreut sich steigender Beliebtheit: «Wir haben heuer fast 600 Anmeldungen erhalten, 400 von Deutsch sprechenden Jugendlichen und 200 von französischen», sagt Caradonna. Gegenüber dem Vorjahr stieg die Zahl um 100 Teilnehmende. Die Anmeldung erfolgt online und ohne Bewerbungsdossier.

Das BIZ arbeitet eng mit den Schulen zusammen. «Wir kennen die Lehrpersonen und die Schulleitungen. Mittlerweile planen sie die BWW frühzeitig in ihren Jahreskalender ein», so Rubin. Die Flyer werden an die Schulen versandt, die Klassenlehrkräfte erhalten eine Liste der angemeldeten Jugendlichen aus ihrer Klasse.

Praxisnah. Die Workshops finden in Betrieben und Berufsfachschulen in Biel und Umgebung statt, in der ersten Woche auf Französisch, in der zweiten auf Deutsch, dazu kommen einige zweisprachige Kurse. Insgesamt werden zwölf Berufswahlworkshops mit 40 Auszubildendenlehrgängen vorgestellt. Die Workshops dauern in der Regel einen halben Tag. Besonders beliebt sind Berufe wie Grafikerin, Mediamatiker, Kauffrau, Konstrukteur oder Berufe des Gesundheitswesens. «Die meisten Workshops sind rasch ausgebucht», bemerkt Caradonna. Ein solcher umfasst rund ein Dutzend Jugendliche.

Die Berufsbildungsverantwortlichen und häufig auch Lernende begleiten die Jugendlichen. Die Workshops bestehen aus wenig Theorie und viel Praxis, dazu kommen Begegnungen und Gespräche mit Berufsleuten. «Insbesondere der Kontakt mit Lernenden wird von den Schülerinnen und



Vramja Vasanthan erklärt Floriane Saucy einen Konstruktionsplan.

Vramja Vasanthan erklärt einen plan de construction à Floriane Saucy.

Les OP travaillent en étroite collaboration avec les écoles. «Nous connaissons les enseignants et les directions des écoles. Entretemps, ils planifient les SCP bien à l'avance dans leur calendrier annuel», explique Mattias Rubin. Les flyers sont envoyés aux écoles, les maîtres de classe reçoivent une liste des jeunes de leur classe qui se sont inscrits.

Pratique. Les ateliers ont lieu dans des entreprises et des écoles professionnelles de Bienne et des environs, la première semaine en français, la deuxième en allemand, auxquels s'ajoutent quelques cours bilingues. Au total, douze domaines professionnels sont présentés avec quarante cursus de formation. Les ateliers durent en général une demi-journée. Les métiers tels que graphiste, médiamaticien, employé de commerce, constructeur ou les métiers du secteur de la santé sont particulièrement appréciés. «La plupart des ateliers sont rapidement complets», remarque Noah Caradonna. Une classe typique compte une douzaine de jeunes.

Les responsables de la formation professionnelle, et souvent aussi des apprentis, accompagnent les jeunes. Les ateliers comportent peu de théorie et beaucoup de pratique, ainsi que des rencontres et des discussions avec des professionnels. «Le contact avec les apprentis est notamment très apprécié par les élèves», rapporte Mattias Rubin. Dans certains ateliers, les jeunes fabriquent également un produit concret.

Appréhensions. Floriane Saucy, 14 ans, de Nods, suit l'atelier francophone «Métiers horlogerie» au Centre de Formation professionnelle (CFP). L'élève de huitième année n'a pas encore de projet professionnel précis. Elle aimerait «apprendre quelque chose d'artisanal, par exemple la fabrication de bijoux». L'atelier lui a montré que les montres sont aussi des bijoux et qu'il existe d'autres domaines professionnels artisanaux. Floriane est la seule fille de l'atelier, mais cela ne la dérange pas. «Nous voulons aussi donner un aperçu des métiers atypiques pour les deux sexes et enthousiasmer les filles pour la technique, par exemple», explique Mattias Rubin.

«Même si l'on peut aujourd'hui représenter n'importe quel objet en trois dimensions sur un ordinateur, il est important d'avoir une bonne représen-

tion spatiale», souligne Daniel Dietz, préposé division Lycée technique LT. Floriane et ses collègues sont assis devant un plan de construction simple.

Les jeunes forment l'objet représenté en pâte à modeler, aidés par Vramja Vasanthan, 17 ans, actuellement en deuxième année d'apprentissage de dessinatrice en construction micro-technique. «Le plan, c'est la vue du dessus de l'objet, l'élévation de face et le plan de côté.» Floriane comprend qu'une des surfaces est inclinée. Cependant, elle coupe un peu trop de plastiline. «Ce n'est pas grave, on peut l'ajouter à nouveau», dit Vramja en souriant.

Hiyab Okubamicael, 14 ans, qui est en huitième année secondaire au collège de Mâche-Boujean, a déjà un projet professionnel. «J'aimerais apprendre le métier d'informaticien du bâtiment, spécialité automatique.» Et il en a déjà une image assez concrète: «On est sur l'ordinateur et à l'extérieur, c'est passionnant et varié.» Il pourra installer des smart home (mise en réseau intelligente de différents composants au sein d'une maison), il y a de nombreuses possibilités de formation continue. À la SCP germanophone, il a choisi le secteur professionnel MEM et l'orientation électrique.

Développement. Les organisateurs développent constamment les SCP: en 2021, une nouvelle plateforme d'inscription et de gestion des inscriptions a été mise en place. «Nous avons créé un flyer professionnel avec l'École d'Arts Visuels», rapporte Noah Caradonna. De plus, des «partenariats premium» ont pu être conclus avec des écoles professionnelles et des entreprises, «afin de faire avancer la professionnalisation et de favoriser la croissance». Pour 2022, le site Internet a été optimisé et la répartition des tâches entre le CEBS et l'OP a été améliorée.



Hiyab Okubamicael will Gebäudeinformatiker werden.

Hiyab Okubamicael veut devenir informaticien en bâtiment.

Ausbau. Die Organisatoren entwickeln die BWW ständig weiter: 2021 wurde eine neue Anmeldeplattform und Anmeldeverwaltung eingerichtet. «Wir erstellen mit der Schule für Gestaltung einen professionellen Flyer», berichtet Caradonna. Zudem habe man «Premium Partnerschaften» mit Berufsfachschulen und Firmen abschliessen können, «um die Professionalisierung voranzubringen und das Wachstum zu fördern». Auf 2022 wurde die Internetseite optimiert und die Aufgabenteilung zwischen WIBS und BIZ verbessert.

Rückmeldungen? – «Schulen, Eltern und Jugendliche schätzen das Angebot», sagt Caradonna, auch viele Firmen seien interessiert, bereits Achtklässler in ihrem Betrieb begrüßen zu dürfen. «Die Jugendlichen erhalten praktische Einblicke in Berufe, sie lernen neue Leute kennen oder können ein Produkt mit nach Hause nehmen, worauf sie stolz sind», ergänzt Rubin. Einige haben schon Schnupperlehren aufgelegt. Und er hat auch schon ein recht konkretes Bild davon: «Man ist am PC und draussen, das ist spannend und abwechslungsreich.» Er werde Smarthomes einrichten können und es gebe viele Weiterbildungsmöglichkeiten. An der deutschsprachigen BWW hat er den Fokus MEM und den Fokus Elektro gewählt.

FORMATION

Aperçu du monde du travail

Pendant deux semaines, environ 600 élèves participent à la onzième Semaine biennoise du choix professionnel. Ils y découvrent plus de quarante métiers et peuvent nouer des contacts.



PAR HANS-UELI AEBI

Pénurie de main-d'œuvre qualifiée, avenir professionnel. Ces thèmes figurent en bonne place sur le baromètre des préoccupations des entreprises d'une part et des jeunes d'autre part. L'atténuation de la pénurie de main-d'œuvre qualifiée est à l'ordre du jour de la Chambre économique Bienne-Seeland (CEBS), depuis des années. L'école publique a tout intérêt à ce que ses protégés réussissent leur entrée dans le monde du travail. C'est pourquoi la CEBS et le Centre cantonal d'orientation professionnelle (OP) de Bienne organisent depuis onze ans la Semaine du choix professionnel (SCP) pour les jeunes des 8^e et 9^e années. L'OP entretient des contacts avec les écoles, les enseignants et les directions d'école. La CEBS fait de même avec les entreprises ainsi que les écoles professionnelles et gère les inscriptions.

Étape intermédiaire. «Le Centre de Formation professionnelle (CFP) permet de se faire une idée des différents métiers», explique Mattias Rubin de l'OP et organisateur de la SCP. Celle-ci se situe comme une étape entre le salon professionnel et éducatif (BAM) et l'apprentissage à l'essai proprement dit. «Dans la préparation au choix professionnel, les découvertes de métiers et les rencontres avec des professionnels sont importantes. Ce sont surtout les aperçus de la pratique qui sont précieux», ajoute Noah Caradonna, chef de projet à la CEBS et également organisateur de la SCP.

Les SCP jouissent d'une popularité croissante: «Cette année, nous avons reçu près de 600 inscriptions, 400 de jeunes germanophones et 200 de jeunes francophones», explique Noah Caradonna. Par rapport à l'année dernière, le nombre de participants a augmenté de cent. L'inscription se fait en ligne et sans dossier de candidature.

«Le plan, c'est la vue du dessus de l'objet, l'élévation de face et le plan de côté.» Floriane comprend qu'une des surfaces est inclinée. Cependant, elle coupe un peu trop de plastiline. «Ce n'est pas grave, on peut l'ajouter à nouveau», dit Vramja en souriant.

Hiyab Okubamicael, 14 ans, qui est en huitième année secondaire au collège de Mâche-Boujean, a déjà un projet professionnel. «J'aimerais apprendre le métier d'informaticien du bâtiment, spécialité automatique.» Et il en a déjà une image assez concrète: «On est sur l'ordinateur et à l'extérieur, c'est passionnant et varié.» Il pourra installer des smart home (mise en réseau intelligente de différents composants au sein d'une maison), il y a de nombreuses possibilités de formation continue. À la SCP germanophone, il a choisi le secteur professionnel MEM et l'orientation électrique.

Développement. Les organisateurs développent constamment les SCP: en 2021, une nouvelle plateforme d'inscription et de gestion des inscriptions a été mise en place. «Nous avons créé un flyer professionnel avec l'École d'Arts Visuels», rapporte Noah Caradonna. De plus, des «partenariats premium» ont pu être conclus avec des écoles professionnelles et des entreprises, «afin de faire avancer la professionnalisation et de favoriser la croissance». Pour 2022, le site Internet a été optimisé et la répartition des tâches entre le CEBS et l'OP a été améliorée.

Retours? «Les écoles, les parents et les jeunes apprécient l'offre», dit Noah Caradonna, et de nombreuses entreprises sont également intéressées par l'accueil d'élèves de 8^e année dans leur entreprise. «Les jeunes ont un aperçu pratique des métiers, ils font la connaissance de nouvelles personnes ou peuvent ramener chez eux un produit dont ils sont fiers», ajoute Mattias Rubin. Certains ont déjà mis en place des stages d'initiation, comme Hiyab, qui fera un stage d'initiation chez Bühler et Scherler à Lyss. De temps en temps, des contacts au SCP débouchent même sur des contrats d'apprentissage.

Quelles sont les perspectives? Selon Noah Caradonna, l'édition 2023, permettra d'augmenter le nombre de places concernant certains métiers et même en ajouter de nouveaux.